

OBSERVATOIRE DU MANAGEMENT  
ALTERNATIF  
ALTERNATIVE MANAGEMENT OBSERVATORY

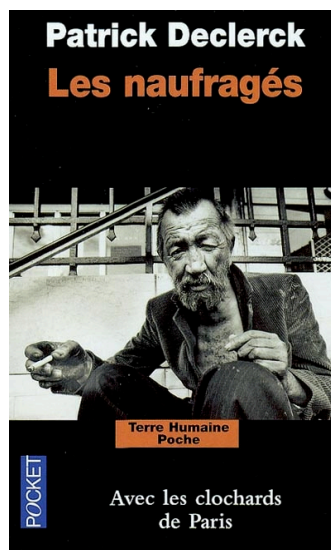
---

FICHE DE LECTURE

**Les Naufragés**

Patrick Declerck

2001



Alix Peillon – Mai 2010

Majeure Alternative Management – HEC Paris – 2009-2010

## Les Naufragés, avec les clochards de Paris

*Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Histoire de la critique » donné par Eve Chiapello et Ludovic François au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.*

Editions Plon, Paris, 2001

Première date de parution de l'ouvrage : 2001

**Résumé :** Après plus de quinze ans passés aux côtés des clochards du Centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre, Patrick Declerck, philosophe, psychanalyste et ethnologue, nous livre un témoignage riche et douloureux de la vie des plus miséreux de notre société. Ce récit, qui comprend des retranscriptions d'entretiens effectués avec des résidents de la Maison d'accueil de Nanterre, se complète d'une analyse anthropologique et psychanalytique du phénomène de désocialisation et de ces causes.

**Mots-clés :** Clochard, Psychanalyse, Ethnologie, Centre d'hébergement, Désocialisation

---

## The shipwrecked people, with the hobos of Paris

*This review was presented in the "Histoire de la critique" course of Eve Chiapello and Ludovic François. This course is part of the "Alternative Management" specialization of the third-year HEC Paris business school program.*

Editions Plon, Paris, 2001

Date of first publication: 2001

**Abstract:** The philosopher, ethnologist and psychoanalyst Patrick Declerck spent more than fifteen years working with the homeless persons of *Centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre*. In this book, Patrick Declerck tells, with great details, the stories of the poorest members of our society. This book includes extracts from interviews conducted with the residents of *La Maison d'accueil de Nanterre* and an anthropological and psychoanalytical analysis of the phenomenon of chronic homelessness and of its causes.

**Key words:** Hobo, Psychoanalysis, Ethnology, Crisis Accomodation, Exclusion

Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances. L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

## Table des matières

Table des matières .....	3
1. L'auteur et son oeuvre .....	4
3. Commentaires critiques .....	11
4. Bibliographie de l'auteur .....	14

# 1. L'auteur et son œuvre

## 1.1. Brève biographie

Patrick Declerck est né en 1953 à Bruxelles. De famille moitié anglaise et moitié Belge, il passe sa jeunesse en Afrique, aux Etats-Unis puis au Canada et finit par s'installer en France. Patrick Declerck est philosophe de formation, docteur en anthropologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales et psychanalyste, membre affilié à la Société Psychanalytique de Paris.

Il a passé plus de quinze ans à s'intéresser à ceux qu'il choisit de nommer « clochards » : d'abord en tant qu'ethnologue et assistant de recherche à la Maison des Sciences de l'Homme (1982-1985), puis en tant que psychanalyste à la Mission France de Médecins du monde (1986-1987), puis enfin en tant que consultant au Centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre.

Il a consacré de nombreux articles ethnologiques et psychanalytiques à la désocialisation, à l'errance et à l'alcoolisme. Il est également connu pour ses positions en faveur de l'athéisme. Sa pensée est très marquée par les idées de Freud et de Nietzsche.

## 1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

*Les Naufragés* constitue en quelque sorte l'aboutissement d'un travail ethnographique et psychanalytique accompli pendant plus de quinze ans auprès des clochards de Paris. En effet, à l'époque de la publication de l'ouvrage, Patrick Declerck a cessé de travailler auprès de cette population. Ce livre est à la fois un témoignage brut sur ce que vivent les clochards et sur la façon dont l'aide sociale agit à leur égard, mais aussi une tentative de « *conceptualisation anthropologique et psychanalytique de cette effroyable réalité humaine*<sup>1</sup> ».

---

<sup>1</sup> P.Declerck, Lettre de Patrick Declerck à Jean Malaurie, Directeur de la Collection Terre Humaine, 2001

Les quatre cent cinquante-trois pages de ce livre se structurent donc autour de deux grandes parties, la première étant consacrée au récit des observations de Patrick Declerck et à des extraits d'entretiens menés lors de consultations à la maison de Nanterre, et la deuxième à une théorisation de la « grande désocialisation », abordée sous un angle psychanalytique, et à des propositions d'amélioration dans la manière de venir en aide à ces naufragés de la vie.

Ce livre est en fait organisé à la façon d'un journal de terrain : une partie pour l'observation brute des faits et une autre, clairement distincte, pour leur interprétation. Ces deux grandes parties sont complétées par quatre annexes : la première donne des détails sur l'histoire et l'organisation du Centre de Nanterre, la seconde regroupe les principales statistiques disponibles en 2001 sur la Pauvreté en France et en Europe, la troisième tente un état des lieux de la santé des clochards à la date de parution de l'ouvrage et la dernière est un échange de lettres entre Jean Malaurie, directeur de la Collection Terre Humaine sous laquelle *Les Naufragés* est publié, et Patrick Declerck. Ces lettres relatent une amitié et des échanges de plusieurs années ayant abouti à l'écriture de l'ouvrage et à son format particulier.

Ce texte, écrit par un homme qui se dit « *profondément, viscéralement, anarchiste<sup>1</sup>* » a une vocation fondamentalement politique. Après plus de quinze ans passés à écouter les récits de vie des clochards et à tenter de soulager leurs souffrances, Patrick Declerck souhaite interpellier l'opinion publique et les décideurs politiques en vue de faire évoluer des pratiques alors dramatiquement inadaptées aux besoins de cette population.

A mi-chemin entre le devoir de témoignage et la catharsis, et fortement influencé par les idées de Nietzsche et de Freud, l'auteur nous offre un récit et une vision profondément humanistes tout en étant dépourvus de tout sentimentalisme, tentant de comprendre, avec prudence, les modes de fonctionnement et les besoins de « *ces hommes apparemment insaisissables* ».

## 2. Résumé de l'ouvrage

### 2.1 Plan de l'ouvrage

*Introduction* : Une écriture du néant ?

#### **Première Partie : ROUTES**

Chapitre 1 : Miserere

Chapitre 2 : Nuits Difficiles

Chapitre 3 : Héraclite devenu fou

Chapitre 4 : Pourquoi je suis un si bon médecin

Chapitre 5 : Un dîner en ville

Chapitre 6 : Insomnie

Chapitre 7 : Non, je ne suis pas fâché

Chapitre 8 : Dream time

Chapitre 9 : Sous pression

Chapitre 10 : Intermezzo : Tonton et l'homme immobile

Chapitre 12 : Combien de sucres dans votre assassinat ?

Chapitre 13 : Du noir à perte de vue

Chapitre 14 : Ma chienne, ma traîtresse, mon amour

Chapitre 15 : Intermezzo : La confession du Père Damien

Chapitre 16 : Ce que je sais de lui

Chapitre 17 : Puck est mort

#### **Seconde partie : CARTES**

Chapitre 1 : Une folle ataraxie

Chapitre 2 : De la charité hystérique à la fonction asilaire

*Epilogue* : Le cimetière des innocents

#### **Annexes**

Annexe 1 : Le centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre

Annexe 2 : Statistiques : population et pauvreté

Annexe 3 : Epidémiologie médicale et psychiatrique

Lettre de Jean Malaurie à Patrick Declerck

Réponse de Patrick Declerck à Jean Malaurie

## **2.2 Principales étapes du raisonnement et principales conclusions**

### ***Le clochard***

Dans ce livre, Patrick Declerck ne s'intéresse pas à la population des sans-abris au sens large mais seulement à ceux qui vivent à la rue depuis longtemps, ou de façon récurrente depuis plusieurs années et qui sont donc les plus désocialisés : les clochards. En effet, le nombre de personnes ayant été sans-abris pendant une période de leur vie est largement supérieur au nombre de personnes vivant à la rue depuis longtemps ou de façon répétée dans le temps. Leur capacité de réinsertion est également totalement différente. Ainsi, selon l'auteur, en 2001, la population de clochards à Paris se chiffre entre 10 000 et 15 000 personnes.

Il s'agit donc de cette frange de la population qui vit dans la rue de façon habituelle et installée. La toile de fond de la clochardisation se compose de désocialisation, d'alcool, de saleté, de mendicité, de fatigue, de graves problèmes de santé et de troubles psychiatriques. Si certains d'entre eux échappent à l'une ou l'autre de ces caractéristiques, elles concernent néanmoins l'immense majorité.

### ***L'inadaptation de l'aide sociale aux besoins de cette population***

La plupart des témoignages, anecdotes et entretiens relatés dans *Les Naufragés* se déroulent au Centre d'accueil et de soins hospitaliers (CASH) de Nanterre. Ce centre, d'origine carcérale, regroupe en 2001 l'hôpital Max Fourastié, un Centre d'hébergement et d'assistance aux personnes sans-abri (CHAPSA) et un centre d'accueil. Le CHAPSA abrite les SDF ramassés par les bus de la police et de la RATP pour une nuit et le centre d'accueil héberge des personnes sans-abri pendant des périodes de plus longue durée, plusieurs années le plus souvent.

L'auteur a principalement travaillé à la consultation du CHAPSA, où il a même passé une nuit en se faisant passer pour un SDF, et au centre d'accueil. Son témoignage révèle l'inadaptation des établissements aux besoins des populations : manque de sanitaires proportionnellement au nombre d'hébergés, des dortoirs sans surveillance qui favorisent un

climat de peur et de violence, lits superposés alors que la plupart des personnes clochardisées sont incontinentes, etc. En 1995, le centre d'accueil est rénové : tout y est neuf est moderne mais incohérent par rapport aux besoins matériels des populations hébergées. L'auteur relate également la rénovation d'un centre d'hébergement, qui, se voulant plus humain, a converti les grands dortoirs en chambrées de trois ou quatre, fermant à clé : ou comment accroître l'insécurité, les risques de vol, de violence et de viol.

D'après l'auteur, l'inadéquation des services aux besoins des personnes hébergées n'est pas que matérielle mais également thérapeutique : en plaquant leurs aspirations et leurs modes de raisonnement sur ce que sont sensés vouloir et pouvoir les populations profondément clochardisées, les travailleurs sociaux ne font en fait qu'aggraver le cercle vicieux de la désocialisation. Nous reviendrons sur cet aspect dans la partie « L'impossible réinsertion ».

### ***L'approche psychanalytique du phénomène de clochardisation***

D'après l'auteur, la clochardisation, le déni du corps poussé à l'extrême, l'impossibilité de parvenir à refaire surface, à prendre sa vie en main plutôt que d'être ballotté par les événements, l'impossibilité de s'adapter durablement au monde du travail et à ses exigences, ne peuvent s'expliquer par un simple processus économique-social. En effet, la perte d'un logement, d'un travail, une séparation ou un décès expliquent difficilement, à eux seuls, un tel naufrage. La plupart des personnes expérimentant ce genre d'accidents de la vie n'en viennent pas à une telle déchéance.

Les causes de ce phénomène remonteraient donc beaucoup plus loin, le plus souvent à l'enfance. Un mélange de traumatismes enfantins et de dysfonctionnements précoces préparerait le terrain de la clochardisation. C'est ce qui ressort de façon constante des entretiens qu'a réalisés Patrick Declerck au cours de son travail à Nanterre (entre 1 500 et 2 000 entretiens). Décès d'un parent, inceste, violence, alcoolisme parental, manque d'attention de la mère, grande pauvreté sont les souffrances juvéniles qui reviennent encore et toujours. A ces traumatismes s'ajoutent en général un caractère difficile et un échec scolaire précoce, qui n'en sont sans doute que des conséquences. Ces traumatismes, jamais abordés par un spécialiste et donc jamais extériorisés et métabolisés, créent une « *souffrance de fond* », une « *pathologie du lien* » qui rend ces individus particulièrement fragiles.

Ce terrain précoce cumulé à des accidents de vie ultérieurs, à une éventuelle psychose et à un fréquent alcool-tabagisme massif fait glisser très vite ces personnes vers l'abandon de soi.



## ***L'impossible réinsertion***

Si par réinsertion, on entend le fait de mener une vie de citoyen « normal », c'est-à-dire ayant un emploi, un logis, une famille et étant parfaitement autonome, Patrick Declerck estime que c'est un idéal impossible à atteindre pour les clochards. Cette conviction repose d'abord sur un constat empirique : en quinze ans, il n'a pas connu de cas de réinsertion. Mais elle lui paraît également évidente dans le sens où la plupart des sujets clochardisés n'ont jamais véritablement été insérés. La plupart du temps, avant de connaître la rue absolue, ils vivotaient, de petits boulots en perte d'emploi, hébergés par leur famille ou au sein d'un couple immature et précaire.

Les pratiques thérapeutiques et sociales élaborées autour d'un objectif ultime de réinsertion sont donc totalement inadaptées aux besoins de cette population. Patrick Declerck explique que les étapes dans la prise en charge d'un sujet sont par conséquent toujours les mêmes : le processus commence par une période de « *lune de miel* » où soignant et soigné semblent avoir les mêmes objectifs (effectuer les démarches administratives pour toucher le RMI et la sécurité sociale, trouver un emploi, un logement, etc.), à laquelle succède une période de mise à l'épreuve où le soignant attend du soigné qu'il montre de quoi il est capable, ce qui entraîne un enchaînement de comportements apragmatiques du soigné (rendez-vous manqués, rechutes etc.), écrasé par l'angoisse de décevoir. Finalement, c'est le rejet du soigné par le soignant qui se produit car celui-ci a déçu et « ne veut pas guérir ». Au bout du compte, le patient se retrouve avec encore un peu moins de confiance en lui et un peu plus de méfiance vis-à-vis du personnel social impuissant à lui venir en aide.

## ***La fonction asilaire***

Si la réinsertion est impossible pour des personnes qui n'ont jamais été véritablement insérées, la société ne doit pas pour autant se résoudre à les abandonner, estime Patrick Declerck. Mais cela requiert un profond changement des modes de pensée actuels. En effet, jusqu'à présent (du moins jusqu'en 2001), l'aide apportée aux SDF se légitime aux yeux de la société par l'« Eldorado » de la réinsertion, autrement dit par la possibilité qu'ils puissent rendre un jour à la société, par leur travail, ce que la société a fait pour eux.

Or, Patrick Declerck argumente en faveur d'une « *acceptation politique du principe de la légitimité de dispenser une aide médico-sociale sans contrepartie et sans autre objectif que*

*l'amélioration des conditions d'existence des bénéficiaires tels qu'ils sont. Il ne s'agit plus ici de donner pour faire changer l'autre, mais uniquement de donner pour répondre à ses besoins.* » Ainsi, l'auteur propose la création d'un réseau de lieux de vie différents et connectés pour ces populations, plus ou moins contraignants pour les résidents et les travailleurs sociaux, permettant d'accompagner les clochards vers un mieux être tout en amortissant et en encadrant les inévitables rechutes inhérentes à tout processus de stabilisation de leur état. C'est ce que Patrick Declerck appelle la fonction asilaire : « *La fonction asilaire n'est rien moins, in fine, que l'acceptation sociétale des clochards tels qu'ils sont, aberrations comprises* ».

Enfin, Patrick Declerck encourage la professionnalisation d'un milieu souvent régi par une « *charité hystérique* », c'est-à-dire par de bons sentiments plutôt que par une véritable expertise. Pour lui, le soignant et le travailleur social, doit avoir une posture de « *neutralité bienveillante* », une juste distance dépourvue de passions et de chimères qui lui permettent de venir en aide à un individu en le prenant comme une fin en soi, non pas en espérant une guérison impossible, mais en soulageant ses souffrances du quotidien pour l'accompagner doucement et patiemment vers un mieux-aller.

## 3. Commentaires critiques

### 3.1 Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

*Les Naufragés* a été largement salué par la critique au moment de sa parution. La pensée originale et sans concession de l'auteur, associée à son indubitable expertise du phénomène de clochardisation a été reçue avec grand intérêt par la communauté psychiatrique, philosophique et sociale.

Toutefois, si ce livre a forcément provoqué un débat autour des grandes idées structurant l'aide sociale, il ne semble pas avoir provoqué de changement radical dans les pratiques ni dans les objectifs de l'aide. En effet, encore aujourd'hui nombre de centres d'hébergement d'urgence sont tellement inadaptés aux besoins des SDF que beaucoup refusent d'y aller même au cœur de l'hiver : la plupart des centres n'acceptent pas les animaux, séparent les familles ou les couples, offrent des conditions d'hygiène déplorables et sont des lieux de violence et de vol. De même, l'objectif de réinsertion est resté le credo de la plupart des organisations intervenant auprès des sans abris au-delà de l'urgence.

### 3.2 Avis de l'auteur de la fiche

*Les Naufragés* est un livre qui présente un grand intérêt à plusieurs niveaux. D'abord, le récit, parfois très dur, de la vie, du comportement, de l'état de santé et des conditions d'accueil des SDF est très instructif. Il permet de mieux appréhender ces individus qui vivent aux pieds de nos immeubles et devant lesquels nous passons sans cesse sans pour autant les connaître. Ce témoignage est également très riche pour comprendre la façon dont l'aide est offerte aux clochards, quels en sont les processus, les contraintes, les aberrations et les frustrations aussi.

Mais au-delà de ce journal, l'analyse que pose l'auteur est tout à fait percutante : à la fois très nouvelle pour l'époque et en même temps révélatrice des modes de pensée d'une époque donnée et dans un lieu donné. L'aspect innovant de cette pensée réside dans deux éléments.

Premièrement, penser la clochardisation sous l'angle psychanalytique est peu commun, voire assez inédit. Or cette approche est extrêmement éclairante dans le sens où elle apporte des réponses à des questions – comme celle des causes de la clochardisation – auxquelles les sciences économiques et sociales n'avaient jusque-là pas apporté de réponse véritablement satisfaisante. Reconnaître l'importance et l'impact du traumatisme dans la trajectoire de vie et dans les dysfonctionnements difficilement appréhendables de ces personnes apporte beaucoup à la compréhension du phénomène de clochardisation et à la façon de concevoir l'aide sociale. Cette façon de penser la désocialisation apparaît également très moderne dans le sens où les travaux les plus récents sur ce sujet encouragent les travailleurs sociaux à prendre davantage en considération l'impact des traumatismes vécus par les personnes sans domicile dans leur façon de leur venir en aide. Deuxièmement, le fait de proposer une acceptation totale de l'autre dans sa différence, dans son inadaptation à la société, c'est-à-dire de lui venir en aide sans contrepartie est assez inédite, voire révolutionnaire, dans le sens où elle est détachée de toute valeur de charité religieuse.

En même temps, la conclusion de Patrick Declerck sur une impossible réinsertion est révélatrice d'une époque où la réinsertion se pense avant tout par le travail, époque qui n'est sans doute pas vraiment révolue. Aujourd'hui toutefois, de nouveaux courants de pensée considèrent qu'une réinsertion est possible pour ces personnes. Mais il ne s'agit pas de la même réinsertion que celle évoquée dans la partie « L'impossible réinsertion ». Cette vision est à mi-chemin entre la vision de Patrick Declerck et l'Eldorado du retour à la normalité. Il s'agit, comme le propose Patrick Declerck, d'accepter ces personnes dans leur différence mais de les accompagner pour leur donner les moyens de vivre une vie qui se rapproche le plus possible de la normalité, cet objectif reposant sur l'idée que le sentiment de ne pas être normaux, adaptés, est une des grandes souffrances des populations clochardisées. Plutôt que de les regrouper dans des institutions, l'idée est de leur proposer un logement abordable (pour des gens recevant le RMI ou travaillant à temps partiel ou disposant d'une pension d'invalidité) au sein de bassins de logement traditionnels combiné à un soutien social, psychologique et médical régulier et durable. Cette idée a déjà fait les preuves de son efficacité aux Etats-Unis et au Canada.

Dix ans plus tard, la pensée de Patrick Declerck n'a néanmoins rien perdu de son intérêt puisque la question de l'impact à long terme du traumatisme dans le phénomène de désocialisation et d'abandon de soi extrême est au cœur des réflexions les plus récentes pour parvenir à aider plus efficacement ces personnes.

## 4. Bibliographie de l'auteur

- 1983 – "Quatre clochards ou le fantôme de la liberté" Contradictions, n°8
- 1986 – "La vie pour rien : ethnographie des clochards de Paris" Les Temps Modernes, n°478
- 1988 – "Le dernier jour de l'humanité" Esprit, n°12
- 1990 – "Apragmatisme et clochardisation" Synapse,
- 1990 – "La maison, le clochard et l'utérus" Pauvres et Mal-Logés, D. Ferrand-Bechmann éd., Paris, L'Harmattan
- 1993 – "De l'ambiguïté de la pitié" Ingérences, n°1
- 1996 – Declerck P., Duprat P., Gaslonde O., Hassin J., Pichon J.-P., L'Etat médico-social et psychopathologique des personnes SDF, Réseau national de santé publique
- 1996 – Declerck P., Henry P., "Pathologie de la rue" La revue du praticien, tome 46, n°15
- 1997 – "A la rencontre des sujets vides" Souffrance psychique, contexte social et exclusion. Actes du colloque de Lyon-Bron, OSPERE, Lyon
- 1999 – "Voyage en Terre Malaurie" Testimonianze e studi in onore di Jean Malaurie, II Polo, Rivista trimestriale dell'Istituto Geographico Polare "Silvio Zavati", vol. 25/26
- 2004 – Garanti sans moraline, Editions Flammarion, Paris
- 2004 – Arthur, hippopotame et autres histoires..., Editions Plon, Paris
- 2005 – Le sang nouveau est arrivé, Editions Gallimard, Paris
- 2008 – Socrate dans la nuit, Editions Gallimard, Paris